à l'étude des relations commerciales de l'Helvétie avec l'Empire. » La qualité de cet ouvrage plaide en faveur de l'utilité du concours. Précédée d'une introduction, c'est la description minutieuse et attrayante des fragments de céramique retrouvés à Vidy. L'ouvrage est agrémenté de dessins à la plume et de photographies ; il s'y joint une bibliographie et un répertoire alphabétique des signatures recueillies sur les fragments.

L'introduction pourrait donner plus d'indications sur la fabrication, l'organisation du travail. Et, dans une étude qui marque si bien l'importance du « vicus » de Vidy, les résultats de l'enquête sont exploités avec trop de modestie. Ces réserves faites, le jury, composé de MM. Ch. Favez, P. Collart, D. van Berchem, adresse à l'auteur ses félicitations et couronne son travail du prix de 200 francs.

— M. Favez révèle alors le nom de la lauréate : Mlle Christiane Dunant, de Nyon (Vaud), licenciée de l'Université de Genève.

Au cours du déjeuner, M. Favez adresse des pensées de respect et de sympathie aux collègues français qui travaillent malgré leurs épreuves.

Puis, M. le Dr E. Bach, docteur « honoris causa » de l'Université de Lausanne pour ses travaux sur la cathédrale, fait, à l'aide de planches dessinées et coloriées, un exposé très clair et instructif sur les divers édifices qui se sont succédé sur l'emplacement de la cathédrale de Lausanne. C'est lui qui, un peu plus tard, sera le guide très sûr et fort apprécié des latinistes dans les souterrains de la cathédrale, au milieu des substructions des périodes archaïque, carolingienne et préromane. A maints endroits, l'intérêt est accru par les objets qui furent retrouvés là et que M. le Dr Bach a fait remettre en place pour le Groupe romand.

La visite du château Saint-Maire termine cette journée bien remplie.

III.

Séance du 21 mai 1944

A PAYERNE

Président : M. Ch. Favez.

Membres présents. — MM. P. Aubert, J. Béranger, J.-P. Borle, A. Brauen, Mlle E. Bréguet, M. J. Breitmeyer, Mlle M. Broye, MM. E. Campiche, l'abbé E. Cantin, Mlle H. Castella, MM. P. Chessex, M. Chouet, le Dr S. Cuendet, l'abbé E. Dutoit, Mlle J. Ernst, MM. Ch. Favez, R. Feller, l'abbé J. Gachet, MM. O. Gigon, W. Gunning, Mlle J. Hersch, MM. M. Jeanneret, A. Labhardt, E. Lichtenhan, G. Méautis, le chanoine M. Michelet, MM. J. Nussbaum, A. Oltramare, A. Perrenoud,

le chanoine A. Pittet, M. G. de Plinval, Mme A.-M. Reymond, Mlle Ch. Robichon, MM. H. Stehlé, L. Stubbé, S. Vautier, Mme A. Virieux, Mlle A. Weiglé, Sœur A.-Th. Yerly.

Séance administrative.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière séance, l'assemblée, sur la proposition du Comité, décide de modifier l'art. 1 des statuts : « Le Groupe romand... a pour objet de réunir les personnes... qui habitent dans les cantons de Berne, Fribourg, Genève, Neuchâtel, Valais et Vaud... » Or, plusieurs de nos collègues habitent Bâle. L'assemblée laisse au Comité le soin de rédiger à nouveau cet article.

Suspendu depuis un an, le concours institué par le Groupe romand devait-il être repris cette année? La réponse affirmative de MM. Oltramare, J.-P. Borle, Gigon, de Mlle Ernst et de Mme Virieux, qui prirent la parole à ce propos, rallie les suffrages des autres membres du Groupe. Cette fois-ci, les sujets à traiter seront du domaine de la linguistique. M. Favez donne lecture de ceux que propose M. A. Burger. A la suggestion de M. Oltramare, un sujet encore sera demandé à M. le professeur Pokorny, celtisant, actuellement en Suisse. Tenant compte de la situation des jeunes universitaires, souvent mobilisés, on fixe à deux ans le délai pour la remise des travaux. — Le concours a donc été annoncé aux Facultés des lettres et aux Écoles supérieures de Suisse romande avec les sujets suivants :

1) L'emploi respectif des verbes d'état du type de « *candere* » et « *albere* » et des expressions correspondantes « *candidum esse* », « *album esse* », chez Cicéron et chez Virgile.
2) Le système des cas et des prépositions dans la langue de Commodien (édit. Dombart, *Corpus script. eccles. latin.*, t. XV).
3) Vers métrique, vers syllabique et vers accentuel dans l'hymnologie chrétienne de saint Anselme à la renaissance carolingienne (d'après les *Analecta hymnica* de Draves et Blume, spécialement t. L et LI).
4) Le problème d'une unité italo-celtique (étude du vocabulaire commun au celtique et aux langues italiques).

M. Gigon donne ensuite quelques renseignements sur les publications des *Editiones Helveticae*.

Quant au lieu de la prochaine séance, le 12 novembre, le choix en est laissé au Comité.

Communications à l'ordre du jour.

I. — M. A. Oltramare, professeur à l'Université de Genève, présente une communication avec projections lumineuses *sur certains monuments romains en Suisse*.

1) Quelle était la destination, à l'époque romaine, des constructions

connues sous le nom de « *Castello di Tegna* »? Il s'agit de deux bâtiments, dont l'un est souterrain, qui se trouvent, près de Locarno, sur un éperon de montagne, à la bifurcation des vallées de la Melezza et de la Maggia.

Les archéologues qui ont fait des fouilles en 1938, MM. Crivelli et Gerster, ont pensé qu'on se trouvait en présence d'un ouvrage militaire ou religieux. D'autres ont parlé d'une villa ou d'une citerne. Une lettre de M. le professeur Laur-Bélart montre que ce savant reste fidèle à l'hypothèse que le souterrain est un sanctuaire.

M. Oltramare compare son mur médian, percé de trois baies en plein cintre et supportant une double voûte en berceau, avec le dessin de Fabretti sur les ruines des « Horrea Galbana » de Rome, et propose l'explication suivante : les habitants de Côme, inquiétés par une invasion menaçante, ont construit une sorte de « réduit » sur la montagne et ont entassé leurs provisions dans un « horreum » analogue à ceux que Pline l'Ancien décrit au livre 18 (ch. 73, § 306) de son *Histoire naturelle.*

2) Les blocs architecturaux découverts en 1923 à Genève, au bas de la Pélisserie, ont été rapprochés par Blondel (Genava, 1924) de la porte élevée au Forum Boarium de Rome en l'honneur de Septime-Sévère. M. Oltramare tire de cette comparaison justifiée des renseignements sur le voyage que fit Sévère en 197 à travers notre pays. Il dut passer par Genève pour rejoindre ses troupes en Helvétie avant les batailles de Tournus et de Lyon, et y repassa probablement après sa double victoire pour se rendre en Germanie. L'autel de Genève, dédié en 201 à Mithra par Firmidius Severanus, est en relation avec cet événement, de même que la réfection de la route Genève-Yverdon, qui fut commencée en 201 (*C. I. L.*, XII, 5532). La construction d'une porte monumentale au point terminal de la route dont la réfection fut achevée en 205 (borne de Treycovagnes) est aussi un souvenir du voyage impérial ; elle doit être postérieure d'un an à celle du Forum Boarium (204), et en était comme l'imitation provinciale.

— M. Favez remercie et félicite M. Oltramare de sa communication et de ses explications si séduisantes.

A quelques questions posées par M. Brauen, Mlle Hersch et M. Gigon, M. Oltramare répond qu'on n'a trouvé dans le « Castello di Tegna » aucun objet, sinon de la période celtique. Il n'y a pas d'indices sérieux permettant de croire que la voûte couvrait entièrement l'édifice. Les deux murs en diagonale pouvaient supporter un escalier permettant de monter sur le toit d'où, par des échelles qui ont disparu, on pouvait atteindre l'intérieur. Les corridors extérieurs, construits en chicane, étaient sans doute des moyens de défense plutôt qu'ils ne faisaient partie de l' « horreum ».

II. — La parole est donnée à M. G. Méautis, professeur à l'Université de Neuchâtel, pour une communication sur *Homère et Virgile, reflets de la mentalité grecque et de la mentalité romaine.* Avant d'aborder ce sujet, M. Méautis rappelle le souvenir de M. Pierre Collomp, professeur à l'Université de Strasbourg, assassiné par la Gestapo à Clermont. — Puis il dit quel plaisir lui cause le fait de pouvoir parler de Virgile et d'Homère à Payerne, où, plus qu'ailleurs, se montre la continuité de la tradition classique en terre romande. Par certains exemples choisis, M. Méautis cherche à prouver que Virgile et Homère sont bien le reflet de la mentalité latine et de la mentalité grecque. Homère a le sens du convenable, de ce qui sied, plus de mesure, plus d'harmonie ; Virgile, inférieur chaque fois qu'il imite Homère, a les qualités de discipline, de vigueur, de ténacité de la race latine.

— M. Favez remercie M. Méautis de sa communication dans laquelle il a su renouveler un sujet redoutable.

— M. Oltramare ajoute que, pour les latinistes, Virgile est autre chose encore. La religion de Virgile n'est pas seulement homérique et étrusque, elle est plus humaine, au sens moderne. Quant aux images dont il se sert, elles ne sont pas seulement des imitations d'Homère. Il y a chez lui l'élément réaliste et l'élément décoratif : ces éléments sont proprement latins. Enfin, ce que nous aimons chez Virgile, c'est l'homme.

III. — M. l'abbé E. Cantin, professeur au collège Saint-Michel, à Fribourg, présente quelques *Remarques sur le potentiel et l'irréel.*

Les grammairiens signalent une évolution dans l'emploi du subjonctif latin à sens hypothétique. Primitivement et encore au temps de Plaute, ce qu'on nomme irréel dans le passé s'exprimait au moyen de l'imparfait du subjonctif et l'irréel du présent au moyen du présent du subjonctif. Plus tard, à l'époque classique, on constate qu'il s'est produit un décalage : le plus-que-parfait du subjonctif a remplacé l'imparfait dans l'expression de l'irréel du passé ; l'imparfait, à son tour, tout en conservant son rôle de potentiel dans le passé, a supplanté le présent dans l'expression de l'irréel, et le subjonctif présent, dès lors, conserve uniquement un sens potentiel, soit dans le présent, soit dans le futur. Ce glissement, dit-on, a eu pour cause le souci de distinguer les notions de potentiel et d'irréel. Mais cette explication ne peut pas se soutenir, car, ainsi que le montrent les langues romanes, l'évolution a continué et l'imparfait a même évincé le présent à sens potentiel. En outre, il faut reconnaître, si on examine les textes, qu'il n'y a pas d'irréel dans le présent, ni dans le futur, mais seulement dans le passé, tandis que le potentiel, lui, n'existe ni dans le passé ni dans le présent, mais se cantonne dans le futur. Autrement dit, la distinction entre potentiel et irréel n'est pas modale,

comme on le prétend, mais temporelle, et le glissement des temps du subjonctif doit s'expliquer par le triomphe des formes du passé, plus aptes à exprimer le fait imaginaire.

— M. FAVEZ remercie M. l'abbé Cantin de sa communication, qui a semé dans nos esprits des doutes et des inquiétudes salutaires.

Les membres du Groupe romand et leurs invités se retrouvent, comme d'ordinaire, autour des tables du déjeuner.

M. FAVEZ remercie de leur présence MM. Laurent, syndic, Bosset, qui sera notre guide dans la visite de l'Abbatiale, Burmeister et Blondel, qui se sont dévoués pour la réussite de cette journée. Il salue la présence de M. Perrochon, historien du passé romand. Deux lettres de MM. Waltz et Fabre nous donnent des nouvelles de France. Le Groupe romand a envoyé à M. Marouzeau, pour le vingtième anniversaire de la Société des Études latines, fêté le 18 décembre, une adresse dont M. Favez donne lecture. Une lettre a été envoyée à M. M. Niedermann, qui vient de célébrer son soixante-dixième anniversaire. M. Favez félicite M. Labhardt, nommé récemment professeur de langue et de littérature latines à l'Université de Neuchâtel. Il exprime les pensées affectueuses de tous pour MM. Marouzeau, Fabre, Cousin, Wuilleumier.

— Mlle ERNST apporte le premier fascicule de la revue française *Gallia*, qui donne les comptes-rendus des fouilles dans la France métropolitaine.

Enfin, les latinistes romands visitent, sous la conduite savante de M. BOSSET, archéologue cantonal, l'admirable Abbatiale, dont on poursuit la restauration.

IV.

SÉANCE DU 12 NOVEMBRE 1944

A LAUSANNE

Président : M. Ch. FAVEZ.

Membres présents. — MM. P. Aubert, C.-H. Barbier, J. Béranger, D. van Berchem, H. Borle, A. Brauen, Mlles E. Bréguet, M. Broye, MM. F. Byrde, E. Campiche, l'abbé E. Cantin, M. P. Carraz, Mlle E. Castella, MM. P. Chessex, A. Desponds, l'abbé E. Dutoit, Mlle J. Ernst, M. Ch. Favez, l'abbé J. Gachet, MM. O. Gigon, W. Gunning, M. Jeanneret, A. Labhardt, Mlle E. Lavanchy, MM. M. Niedermann, A. Oltramare, A. Perrenoud, Mlle J.-M. Perrenoud, M. G. de Plinval, Mme A.-M. Reymond, M. J. Reymond, Mlle Chr. Robichon, MM. P. Schmid, S. Vautier, Mme A. Virieux-Reymond, Sœur A.-Th. Yerly.